

# Les Wolf : une dynastie de Facteurs d'orgues

## Avant-propos

Le nom de Wolf résonne en Ile-et-Vilaine avec plus ou moins de bonheur, pour beaucoup ce n'est qu'un nom de facteur d'orgues, pour d'autre c'est un facteur d'orgues ayant "néo-classisé" bon nombre d'orgues d'Ile-et-Vilaine, pour d'autre encore il s'agit d'un facteur d'orgues ayant construit quelques orgues neuf, dont celui de Cancale. Mais c'est certainement plus que cela !

Mon intérêt pour ce facteurs d'orgues a débuté il y a quelques temps, lors du projet d'orgue de Cancale, à un moment où l'avenir de l'orgue construit par Othon Wolf était menacé, un orgue qui faisait l'objet de nombreuses critiques par beaucoup de monde. Les critiques sont faciles, répéter ce que disent les autres l'es encore plus ! J'ai trouvé étonnant qu'il y est tant de choses de dites au sujet de ce facteur d'orgues, mais qu'aucune recherche ou études approfondie n'ait été faite à son sujet !

Il ne faut pas négliger le fait que ce fut l'un des rares facteurs d'orgues à s'installer en Ile-et-Vilaine, comme la famille Claus et René Fiquémont au XIXème siècle (d'ailleurs eux aussi n'ont fait l'objet d'aucune études !).

Tout d'abord en premier lieu, il n'y a pas un, mais des Wolf facteurs d'orgues, encore fallait-il savoir s'ils étaient de la même famille ! Le plus difficile fut ensuite de rencontrer des personnes ayant eu des liens avec ces personnages ou mieux, retrouver des descendants. Ce ne fut pas toujours évident (les personnes ayant côtoyé Othon Wolf sont pour la plupart décédés) et ce fut une grande chance de parvenir à retrouver des membres de la famille d'Othon Wolf ! Ce qui allait faciliter un peu plus mon travail de recherches, bien que les archives d'Othon Wolf et de sa manufacture sont en grande partie disparues ou éparpillées...

Ce travail a été difficile, car au milieu de préjugés ou de louanges, il fallut peser le pour et le contre, tenter d'être le plus concis et le plus complet possible ; j'espère y être arrivé.

Cela a été pour moi une aventure passionnante avec la rencontre de personnages très intéressants, et bien qu'une bonne partie de la route soit faite, je suis persuadé qu'il reste encore des choses à découvrir ou à approfondir encore davantage. Pour moi qui suis étudiant en Histoire en de l'Art, cela aura été un exercice des plus intéressants, rapidement devenu une volonté de rendre justice et hommage à une lignée de facteurs d'orgues trop peu connue et pourtant de grande valeur !

Il me reste à remercier tout ceux qui m'ont aidé ou encouragé dans cette aventure un peu folle, et sans qui mes recherches auraient été bien plus longues et difficiles ! Aussi mes plus vifs remerciements vont tout d'abord à Mr Jacques Wolf (fils d'Othon Wolf) et à Mr Jean Wolf (petit-fils d'Herman Wolf), pour toutes les précieuses informations et les documents totalement inédits qu'ils ont mis à ma disposition et pour leur patience à répondre à mes nombreuses questions. Mes remerciements vont aussi à Mr Philippe Hartmann qui eut la grande gentillesse de me faire part de ses souvenirs et de ses conseils, ainsi qu'à mon bon ami Jean-Yves Moy, historien et passionné d'orgue, pour m'avoir aider dans ce travail. Je n'oublie pas enfin le Père Victor Savatte, pour ses souvenirs et conseils sur l'histoire de l'orgue de Cancale, et pour son accueil toujours aussi amical.

## I - Les Frères Wolf

La dynastie Wolf débute en Suisse avec les Frères Henri Wolf (né en 1875) et Herman (né le 22 Juin 1877), tous deux nés à Sion. Ils sont les fils de Ferdinand-Othon Wolf (11 octobre 1838 - 27 juin 1906), personnage aux multiples facettes, originaire d'Ellwangen (dans le Wurtemberg), professeur à Sion, organiste de la Cathédrale de cette ville et auteur, entre autres, de l'*Hymne du canton du Valais*. Également Conservateur du Musée du Valais, il était passionné de botanique et fut ami avec le Prince Napoléon, qui appréciait beaucoup la musique et particulièrement l'orgue !



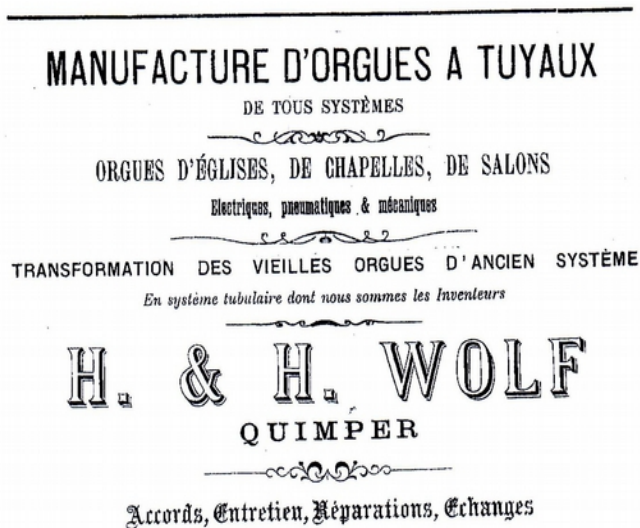
Herman Wolf  
(Coll. Jean Wolf)

Les Frères Wolf travailleront dans la Manufacture Allemande Friedrich Weigle<sup>1</sup>, près de Stuttgart, puis effectueront un stage chez Cavaillé-Coll à Paris. De retour en Suisse ils s'occuperont de nombreux chantiers dans ce pays. Puis en 1899, ils décideront de s'installer en France, à Quimper. Auparavant, ils travailleront à Nantes dans la Manufacture Louis Debierre, et obtiendront le chantier de restauration et d'agrandissement du Grand-Orgue de la Cathédrale Saint-Corentin de Quimper . Une restauration qui sera remarquée, notamment par l'inclusion dans la composition de jeux alors peu usités en France à l'époque, tels que des jeux de fonds à double bouches, ou bien des jeux très *gambés*. Cet instrument sera inauguré le 20 octobre 1901 par Louis Vierne.

Ils construiront ensemble un orgue de 22 jeux sur 2 claviers et pédalier pour Petit Séminaire St-Vincent de Pont-Croix en 1902, en récupérant le matériel de l'ancien orgue Heyer. A la même époque ils effectueront une restauration sur l'orgue Dallam de Ergué-Gabéric, avec notamment le remplacement du jeu de voix-humaine par un jeu de hautbois.

---

<sup>1</sup> Ils conserveront une très grande influence de Weigle dans la conception de leurs instruments, notamment en ce qui concernant les jeux de fonds à double bouches, les jeux gambés, la multitude de jeux de 8', les mixtures à tierce, etc.



(Coll. Jean Wolf)

En 1904, il courrait l'idée en France de séparer l'Eglise de l'Etat, loi qui sera bientôt réalité le 9 décembre 1905. Henri Wolf craignant qu'à son entrée en vigueur, on risquerait ainsi la suppression d'un bon nombre de marchés de constructions et de restaurations d'instruments, il décidait vers 1907 de retourner dans son pays natal pour s'installer à Fribourg. Continuant ses activités d'organier, sa Manufacture prit alors le nom de Wolf-Giusto et il va s'occuper de nombreux chantiers en Suisse, et même un en Russie. En effet il obtiendra un marché pour la construction d'un Grand-Orgue dans ce pays, mais malheureusement ce projet ne pourra jamais aboutir interrompu par la Révolution bolchevique de 1917 ! Il effectuera néanmoins quelques travaux en France avec son fils, notamment à Marseille et à Cannes.

Voici une liste non exhaustive des chantiers de construction et de restauration en Suisse:

**-1907, Charmey** : Modification et agrandissement de l'orgue Moritz Mooser de Fribourg construit en 1845 (2 claviers/ pédalier et 26 jeux).

**-1907, Grand-Saint-Bernard**: Restauration de l'orgue de l'Hospice.

**-1912, Fribourg, Cathédrale Notre-Dame** : transformation et agrandissement de l'orgue Mooser (1824-1834), pose de sommiers à pistons, traction électro-mécanique, console séparée, augmentation de la pression, nombre de jeux porté à 90.

**-1912, Fribourg, église du collège Saint-Michel** : orgue constitué de 2 instruments dont celui de Hauterive d'Aloys Mooser (1926).

**-1913, église d'Onnens**: Transformation de l'orgue, (orgue qui se trouvait auparavant dans l'abbaye cistercienne de la Maigrange de Fribourg). L'orgue a été réinstallé en 1986 par Mathis dans l'abbatiale de la Maigrange.

**-1920-21, Gruyères** : remplacement de la traction mécanique par une traction pneumatique tubulaire.

-**1920, Saint-Chef en Isère** : montage de l'orgue Claude Ignace Callinet de l'ancien collège de la Trinité de Lyon.

-**1921, Fribourg** : Collégiale Saint-Laurent.

-**1927, La Chaux-de-Fonds, église du Sacré-Cœur** : Orgue neuf, 3 claviers/pédalier/ 43 jeux.

-**1928, Noirmont** : agrandissement de l'orgue des frères Klingler de Rorschach (1893), 2 claviers, pédalier et 23 jeux.

-**1927, Neuchâtel, église Notre-Dame**: Orgue neuf commencé par Wolf-Giusto et terminé par Mutin en 1929, 3 claviers, pédalier, 43 jeux, inauguré en 1929 par Louis Vierne, qui supervisa les travaux.

De nos jours, les instruments les plus importants et les mieux conservés de Henri Wolf sont ceux de La- Chaux-de-Fonds et de la Basilique de Neuchâtel. Ce sont deux instruments fortement appréciés et réputés en Suisse. D'ailleurs, l'orgue de la Basilique de Neuchâtel a été classé Monument Historique ; il est considéré, avec l'orgue de La-Chaux-de-Fonds, comme l'un des plus beaux exemples d'orgue symphonique dans le canton de Neuchâtel.

Henri Wolf, décédé le 22 février 1931 et enterré à Fribourg, père de 6 enfants (4 garçons et 2 filles), était très apprécié de Louis Vierne. On peut d'ailleurs citer ses quelques mots qu'il adressa au fils d'Henri après la mort de son père, dans une lettre datée du 2 mars 1931 :

*"Facteur d'Orgue dans l'âme, amoureux d'un métier qu'il exerçait avec une rare compétence, ami du progrès, d'un goût raffiné et sûr, ... fidèle dans ses affections, de relations charmantes, d'une admirable droiture".*

Les Ateliers Wolf-Giusto seront repris par Jean Bénét.

Herman Wolf, quant à lui, décida de rester à Quimper où il ouvrira un magasin de musique, tout en continuant la restauration, l'entretien et l'accord d'orgues de la région. Il s'occupera notamment de l'entretien de celui de la Cathédrale de Quimper et restaurera aussi son orgue de chœur en 1911. Il effectuera également une restauration de l'orgue Heyer de Lannilis en 1906.

Herman, décédé le 24 octobre 1926, aura deux enfants, un fils et une fille. Son fils, également prénommé Herman, créera en 1952 à Quimper la maison de disque "*Mouez Breiz*". Elle est réputée pour avoir enregistré de nombreux musiciens ou groupes Bretons. (Herman Wolf fils, a une rue qui porte son nom à Quimper).

## II - Othon Wolf

Othon Wolf, l'un des enfants d'Henri, né le 30 octobre 1903 à Quimper, suivra très vite le métier de son père et sera le seul à s'engager sérieusement dans la facture d'orgue.



Othon Wolf vers 1955  
(Coll. Jacques Wolf)

Après avoir débuté auprès de son père, il se rendit à partir de 1922 dans la Manufacture Friedrich Weigle à Echterdingen, près de Stuttgart en Allemagne, puis chez Laukhuff à Weikersheim. A son retour en Suisse, il collabora avec son père jusqu'à la mort de ce dernier, puis une mésentente avec ses frères l'obligea à quitter définitivement la Suisse pour retourner en France<sup>2</sup>. r

Arrivé à Paris en 1932, il travaillait alors dans la Manufacture Auguste Convers, puis chez Louis-Eugène Rochesson, ensuite chez Georges Gloton et enfin dans la Manufacture Beuchet-Debierre, dont il conservera une très grande influence dans la conception de ses propres instruments. Il s'installait ensuite à Nantes en 1940. Grand admirateur de Cavaillé-Coll<sup>3</sup>, il avait d'ailleurs eu un temps le projet de reprendre cette Manufacture avec l'aide du Marquis de Froissard, qui venait de racheté la Manufacture Mutin-Cavaillé-Coll, mais malheureusement le projet ne pu aboutir.

De 1940 à 1948 il travaillera pour le compte de la Manufacture Gloton puis Beuchet-Debierre. Son premier chantier en Ile-et-Vilaine sera le relevage de l'orgue de Miniac-Morvan en 1943.

---

<sup>2</sup> Il n'aura jamais la nationalité Française, il aura toute sa vie la nationalité Suisse !

<sup>3</sup> Philippe Hartmann me confia lorsqu'il rencontra pour la première fois Othon Wolf en 1952: "*Ma surprise fut de trouver un puriste de la tradition Cavaillé-Coll, jusqu'à l'exagération ! dont les sommiers et machine Barker dépassait ce que j'ai connu de mieux.*"



Il s'installera ensuite à son compte en avril 1948 et son premier chantier seul, sera le relevage de l'orgue de la Cathédrale de Dol de Bretagne.

En 1952, le grand chantier de restauration et d'agrandissement de l'orgue de l'église Toussaint à Rennes, l'encourage à installer son atelier dans cette ville. Il se situera tout d'abord rue Salomon de Brosse (à côté du Parlement de Bretagne), où il loue un atelier à la maison Bossard-Bonnel, puis vers 1957, il s'installe au 203 rue de St-Malo (au lieu dit "*La Robiquette*") où il y restera jusqu'à la cessation ses activités.



Vues de son atelier rue Salomon de Brosse à Rennes

(Coll. Jacques Wolf)

Othon Wolf obtient de nombreux chantiers de restaurations ou de constructions. Il collabore au début des années 50 avec Jean Perroux auquel il vouait une grande admiration, puis ensuite il travaille très souvent avec le facteur d'orgue Pierre Chéron<sup>4</sup> qui s'occupait alors de la partie harmonisation. Il sera aussi assisté de deux compagnons : M. Tessier qui restera le plus longtemps à ses côtés et M. Lepinay qui lui ne restera que quelques années,

La plupart du temps, malgré son admiration pour Aristide Cavaillé-Coll, lorsqu'il restaurait un instrument il suivait la mouvance de l'orgue néo-classique, en appliquant notamment les recommandations des deux défenseurs de ce genre d'instruments en Ille-et-Vilaine, à savoir : Les Pères Maurice Brault et Yves Legrand. Ce courant esthétique voulait que l'on "*éclaircisse*" les

<sup>4</sup> Wolf et Chéron se rencontrèrent très certainement vers 1952 suite au chantier de l'orgue du Lycée Saint-Vincent de Rennes, tous deux proposèrent un projet de construction, et ce fut le projet de Chéron qui fut retenu (c'est d'ailleurs sur cet orgue que Chéron installa une traction mécanique sur l'insistance de Philippe Hartmann qui était alors jeune apprenti).

instruments de style romantique, pour pouvoir y interpréter aussi bien des pièces de musique anciennes que des œuvres romantiques ou modernes. On supprimait alors certains jeux jugés trop "sombres" ou trop "mous" pour les remplacer par des jeux plus "claires" plus "scintillants" comme par exemple des jeux de mixtures. On recoupait également les jeux dits harmoniques pour les mettre "au ton", etc...

C'est ce que réalisa Othon Wolf à plus ou moins grande échelle, comme par exemple dans les chantiers de:

- Cathédrale de **Dol** de Bretagne en 1948 (Orgue Louis Debierre)
- Cathédrale de **Tréguier** en 1951, rénovation de l'instrument avec Jean Perroux, (instrument "massacré" après le passage des Frères Mack).
- Eglise Toussaint de **Rennes** en 1952, reconstruction totale de l'orgue Debierre (l'harmonisation sera réalisée par Jean Perroux).<sup>5</sup> Ainsi qu'à Saint-Hélier à **Rennes** (orgue Claus, aujourd'hui remplacé par un orgue de Yves Sévère) .
- Le Grand Séminaire de **Rennes** en 1953 (Orgue Merklin/Gonzalez)
- Saint-Sauveur à **Rennes** en 1955 (Orgue Merklin-Schütze)
- Eglise Sainte-Croix de **Saint-Servan** (Saint-Malo) en 1961/1962 : Grande restauration/modifications, avec Pierre Chéron, du Grand-orgue Cavallé-Coll.

Il ne travailla principalement qu'en Bretagne et on lui doit aussi trois instruments neufs en Ille-et-Vilaine :



<sup>5</sup> Cette reconstruction se voulait dans l'esprit des orgues Cavallé-Coll. Cet orgue est partiellement démonté et déposé en 2000, le reste est démonté et déposé en 2013. Un projet d'un nouvel orgue est à l'étude.

**-Bruz en 1954:** 2 claviers et 1 pédalier, 23 jeux prévu. Traction électro-pneumatique. Instrument resté inachevé par manque d'argent seuls les jeux du récit et du pédalier sont posés, soit 15 jeux. Il est aujourd'hui dans un piètre état.

**-Cancale en 1958:** 3 claviers et 1 pédalier, 43 jeux prévus. Traction électro-pneumatique. Instrument lui aussi resté inachevé par manque d'argent, seulement 28 sont posés. L'instrument est actuellement reconstruit et agrandi par la Manufacture DLFO (Denis Lacorre).

**-Rennes, Couvent des Calvairiennes Notre-Dame-de-charité-Saint-Cyr en 1965:** 2 claviers et 1 pédalier, 22 jeux. Traction mécanique<sup>6</sup> L'instrument n'est malheureusement plus du tout joué ni entretenu aujourd'hui...

Ses orgues sont à la fois dans la mouvance des orgues néo-classiques et même temps avec un esprit post-romantique (avec notamment cette idée d'un grand récit expressif). Ses consoles comportent tout le confort que peuvent avoir les orgues modernes, y compris les consoles qui suivent les cotes établies par Marcel Dupré (on peut y voir aussi certaines similitudes avec les grandes consoles de Jacquot-Lavergne). Certains peuvent reprocher le style "daté" et néo-classique de la composition de ces instruments, notamment les mixtures souvent "suraiguës", il est vrai, mais ce sont des témoins d'une époque, et ils servent à merveille la littérature d'orgue composée à l'époque.

Il ne faut pas également oublier de parler de l'apparence de ces instruments, au style moderne typique de l'époque et qui n'en est pas moins très original et intéressant ! Les buffets de Bruz et de de St-Cyr, conçus par Wolf lui-même, sont certainement les plus originaux d'Ille-et-Vilaine et témoignent d'une recherche architecturale assez poussée. On peut cependant regretter que par manque d'argent de la part des commanditaires, les instruments de Bruz et Cancale soient restés inachevés, mais on peut dire sans conteste que l'orgue de Cancale fut à la fois son chef-d'œuvre et le plus grand qu'il ait réalisé !

On peut remarquer aussi le grand talent d'Othon Wolf dans la confection des boîtes expressives, qui sont d'une incroyable efficacité car conçues avec des parois de double épaisseur, remplies en milieu par de la sciure de bois.

Il en est de même pour la confection des consoles, qui sont d'une très grande facilité d'utilisation ; le modèle le plus achevé fut la console de l'orgue de Cancale. Othon Wolf était quelqu'un qui n'hésitait pas à choisir les meilleurs matériaux et parfois les plus cher !, pour construire ses instruments. Peu importait le coût, il tenait avant tout à ce que ses instruments soient bien construits, s'appliquant tout particulièrement à la conception et la réalisation des consoles. Il construira d'ailleurs quelques consoles pour la Manufacture Bouvet de Nantes.

Les sommiers électro-pneumatique (en acajou) sont identiques à ceux construits par Beuchet-Debierre et font preuve d'une robustesse à toute épreuve !

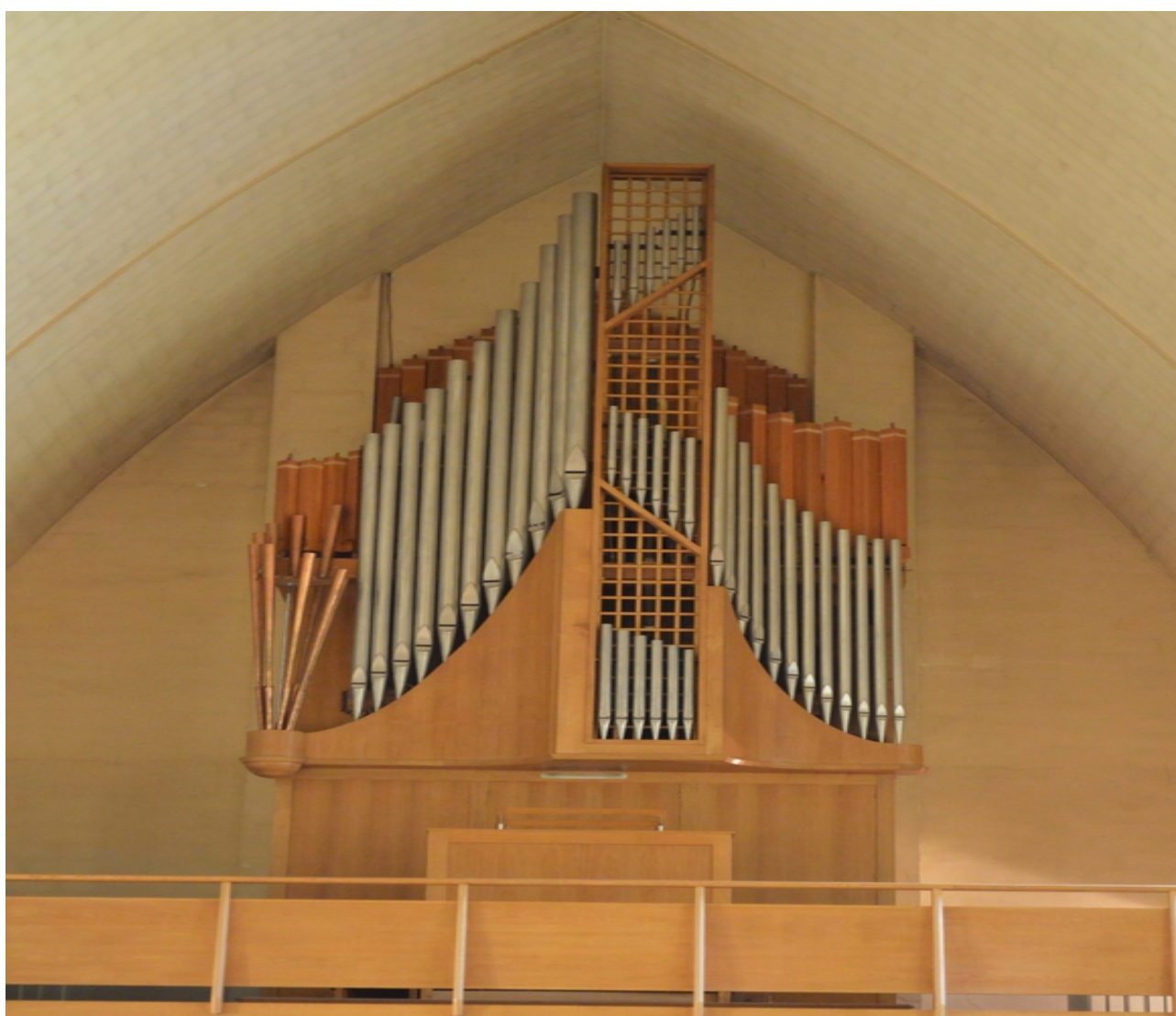
En ce qui concerne la tuyauterie, il se fournissait en majorité chez Laukhuff pour les tuyaux en étain, quant aux tuyaux en bois il les fabriquait lui-même en atelier.

---

<sup>6</sup> Seul instrument que Wolf construira en mécanique. Sans oublier le jeune Yves Sévère qui participera à sa construction et à son harmonisation. L'un des tout derniers orgues construits par Othon Wolf est celui de la chapelle Saint-Cyr à Rennes.



Il est à signaler aussi qu'Othon Wolf avait une très bonne connaissance de l'ouvrage *L'Art du Facteur d'Orgue* de Dom Bedos de Celles<sup>7</sup> auquel il se référait très souvent,



Orgue de la chapelle Saint-Cyr à Rennes et la plaque du facteur apposée sur la console  
(photos Eric Cordé)

---

<sup>7</sup> Il possédait même une édition originale de cet ouvrage, qui lui avait été donné par Rochesson.



Jean Langlais à la console de l'orgue de Cancale, lors de l'inauguration le 23 Juillet 1960.  
au fond à droite, le Père Victor Savatte et à gauche, Othon Wolf. (Coll. V.Savatte)

Le dernier chantier d'Othon Wolf sera la restauration du Grand-Orgue de Saint-Etienne à Rennes. Etalée de 1962 à 1965, elle fut très problématique pour lui et il éprouvera de nombreuses difficultés à poursuivre le chantier dues à des problèmes financiers et également de santé, étant beaucoup affaibli à la suite de 2 infarctus. Au milieu de l'année 1965 il fut obligé de cesser toutes activités, son état de santé ne lui permettant plus de poursuivre ses travaux. Il finira toute même le chantier vaille que vaille, aidé par son fils Jacques, et laissera l'instrument pratiquement achevé : seule l'harmonisation ne put être réalisée par ses soins.

Le plus incroyable est que de 1965 à nos jours l'instrument est resté totalement muet, comme tombé dans l'oubli ou tenu au secret ! Il est d'autant plus étonnant qu'aucun projet par la suite n'ait abouti, quand on sait les actions de restaurations et de constructions rondement menées par les abbés Legrand et Brault, alors que cet orgue est très certainement l'un des plus intéressants de Rennes, comportant certains tuyaux très anciens, ce qui est peu courant en Ille-et-Vilaine.

Othon Wolf disparaît le 16 octobre 1967, quelques semaines avant son 65ème anniversaire, emporté par une hémorragie cérébrale. Enterré au cimetière de l'Est de Rennes, en 1980 à la demande de sa famille ses restes seront transférés au cimetière de Couffé (Loire-Atlantique). Il eut 4 enfants, mais aucun ne reprendra sa suite dans la facture d'orgue.

C'est ainsi que s'achève cette "dynastie" Wolf avec deux générations de facteurs d'orgues pour le moins originales et atypiques. Ainsi, avec des interventions plus ou moins appréciées suivant les instruments, le nom de Wolf laisse assurément une marque toute particulière dans le paysage de l'orgue en Ille-et-Vilaine.

A titre d'exemple, pendant longtemps les constructions d'Othon Wolf furent très décriées, considérées comme étant de *mauvaises qualités* et *sans intérêts*, et cela avec un certain dédain provenant justement de ceux qui critiquaient l'orgue néo-classique et sa facture.

Mais sûrement entrons nous dans une époque où l'on commence tout juste à mieux comprendre et respecter les instruments construits durant cette période en tentant de se débarrasser de nombreux préjugés et autres idées fausses reçues et amassées depuis tant d'années. Certaines restaurations et modifications effectuées durant cette période sont certes fort critiquables, mais faut-il blâmer le facteur d'orgue en premier lieu ou plutôt les commanditaires ?

L'on peut conclure cette biographie par ces quelques mots de Louis Vierne adressés à Othon Wolf, tirés de sa lettre du 2 mars 1931, écrite au moment du décès du père d'Othon :

*"Je sais que vous êtes de bonne race et que vous tiendrez à cœur de marcher sans faiblir dans le sillon tracé par celui que vous venez de perdre."*



Henri (à gauche) et Othon Wolf sur la plage de Cannes en 1928  
(Coll. Jacques Wolf)

## **Annexe 1: Compositions des Orgues de l'église du Sacré-Cœur de La-Chaux-de-fonds et de l'église Notre-Dame de Neuchâtel.**

### **La-Chaux-de-Fonds:**

#### **I- Grand-Orgue (56 notes)**

Montre 16'  
Principal 8'  
Bourdon 8'  
Flûte douce 8'  
Salicional 8'  
Dolce 8'  
Prestant 4'  
Flûte 4'

#### **II- Positif expressif (56 notes)**

Suavial 8'  
Quintaton 8'  
Bourdon 8'  
Flûte harmonique 8'  
Gambe 8'  
Flûte octaviante 4'  
Flageolet 2'  
Larigot 1' 1/3

#### **III- Récit expressif (56 notes)**

Bourdon 16'  
Cor de nuit 8'  
Flûte majeur 8'  
Aéoline 8'  
Voix-céleste 8'  
Flûte douce 4'  
Nazard 2' 2/3  
Tierce 1' 3/5

Octavin 2'  
Quinte 2' 2/3  
Tierce 1' 3/5  
Cornet 5 rgs  
Plein jeu 4 rgs  
Trompette 8'

Cornet 3 rgs  
Basson 16'  
Hautbois 8'  
Basset 4'

Cornet d'écho 4 rgs  
Trompette harmonique 8'  
Clarinette 8'

**Pédale (30 notes)**

Contrebasse 16'  
Soubasse 16'  
Cello 8'  
Flûte 8'  
Flûte 4'  
Quintebasse 10' 2/3  
Bombarde 16'

Accouplements : II/I, II/I 4', II/I 16', II/II 4', II/II 16', III/I, III/I 4', III/I 16', III/III 4', III/III 16', III/II, Copula générale  
Tirasses: I, II, III, III 4', III à la quinte, Pédale en 4'

Unissons: I, II, III, Pédale

Trémolo: II, III

1 combinaison libre, 5 combinaisons fixes, 12 annulateurs de jeux, crescendo général, pédale automatique.

**Neuchâtel:**

**I- Grand-Orgue (56 notes)**

Bourdon 16'  
Montre 8'  
Bourdon 8'  
Dolce 8'  
Flûte harmonique 8'  
Prestant 4'  
Doublette 2' (du plein jeu)  
Quinte 2' 2/3 (du cornet)  
Cornet 2 à 5 rgs  
Plein jeu 4 à 3 rgs  
Trompette 8'

**II- Positif expressif (56 notes)**

Bourdon doux 16'  
Salicional 8'  
Eoline 8'  
Voix céleste 8'  
Bourdon 8'  
Flûte douce 4'  
Octavin 2'  
Nazard 2' 2/3 (du cornet)  
Tierce 1' 2/3 (du cornet)  
Cornet d'Echo (sesquialtera) 2 rgs  
Hautbois 8'  
Basset 4'

**III- Récit expressif (56 notes)**

Suavial 8'  
Viole de gambe 8'  
Cor de nuit 8'  
Flûte de Vienne 8'  
Flûte octaviante 4'  
Flageolet 2'  
Nazard 2' 2/3  
Fourniture 3 à 2 rgs  
Bombarde 16'  
Trompette harmonique 8'  
Cromorne 8'  
Clairon 4'

**Pédale (30 notes)**

Contrebasse 16'  
Soubasse 16'  
Bourdon 16' (du positif)  
Salicet 8' (du positif)  
Bourdon 8' (du positif)  
Flûte 4'  
Grosse quinte 10' 2/3  
Bombarde 16'

Accouplements : Appel I, I/I 4', I/I 16', II/I, II/I 4', II/I 16', II/II 4', II/II 16', III/II, III/I, III/I 4', III/I 16', III/III 4', III/III 16', Unissons muet II et III

Copulas générale (unissons) + Copulas générale d'octaves aiguë.

Tirasses: I, II, III, II 4', II à la quinte, III 4', Appel pédale, Pédale en 4'  
 Trémolo: II, III  
 2 combinaisons libres, 5 combinaisons fixes, Crescendo général, divers annulateurs de jeux, pédale automatique

## **Annexe 2: Composition du Grand-Orgue de la Cathédrale St-Corentin de Quimper en 1901:**

<b><u>I- Grand-Orgue (56 notes)</u></b>	<b><u>II- Récit Expressif (56 notes)</u></b>	<b><u>III- Positif (56 notes)</u></b>
Montre 16'		<u>Jeux hors boîte:</u>
Bourdon 16'	Flûte harmonique 8'	Quintaton 16'*
Montre 8'	Cor de nuit 8'	Bourdon 8'
Double bourdon 8'*	Eoline 8'*	Flûte de Vienne 8'*
Flûte harmonique 8'	Voix céleste 8'	Violon principal 8'*
Viola di Gamba 8'*	Flûte octavante 4'	Prestant 4'
Dolce 8'*	Viola d'amour 4'	Fourniture II à IV rgs
Prestant 4'	Octavin 2'	Trompette 8'
Gambe 4'	Trompette harmonique 8'	Clairon 4'
Flûte à cheminée 4'*	Hautbois-Basson 8'	<u>Jeux dans la boîte expressive:</u>
Doublette 2'	Voix-humaine 8'*	Gemshorn 8'*
Grand cornet Vrgs		Salicional 8'*
Plein jeu VII rgs		Dulciana 4'
Bombarde 16'		Doublette 2'
Trompette 8'		Clarinette 8'*
Clairon 4'		Cromorne 8'
 <b><u>Pédale (30 notes)</u></b>		
Contrebasse 32'*		
Flûte 16'		
Soubasse 16'*		
Violonbasse 16'*		
Flûte 8'		
Violoncelle 8'*		
Flûte 4'		
Bombarde 16'		
Trompette 8'		
Clairon 4'		

Tirasses: Go, Go octave, Récit, Positif

Accouplements : Go/Go 4', Go/Go 16', Go/Rec, Go/Pos, Go/Pos 16', Pos/Rec

Appel Tutti, Trémolo Récit, pédale de Crescendo

6 combinaisons ajustables

Transmission pneumatique tubulaire des jeux et des notes, sommier à pistons.

Le jeu de mixture du Grand-Orgue est composé des anciens jeux de fournitures et de cymbale du Grand-Orgue 2/3, d'une Doublette 2', d'une Tierce 1' 3/5 et d'un Prestant 4' (à partir d'Ut3)<sup>8</sup>

Le jeu de fourniture du Positif est composé : d'une Quinte 2'

Les jeux suivit d'un "\*" sont les jeux neufs rajoutés par les Frères Wolf.

<sup>8</sup> Ce genre de jeu fut très usité en Allemagne, de l'époque baroque jusqu'au milieu du XX<sup>e</sup>s.



## Orgue de l'église de Cancale



Othon sur le chantier de l'orgue de Cancale  
(Coll. Jacques Wolf)

### Composition de l'instrument prévu par Wolf:

#### I-Grand-Orgue (61 notes)

Montre 16'  
Montre 8'  
Flûte 8'  
Bourdon 8'\*  
Prestant 4'  
Flûte à fuseau 4'\*  
Doublette 2'  
Plein jeu IV rgs  
Sesquialtera II rgs\*  
Trompette 8'  
Clairon 4'

#### II- Positif de dos (61 notes)

Principal 8'\*  
Bourdon 8'  
Principal 4'\*  
Flûte 4'  
Quarte 2'  
Nazard 2' 2/3  
Tierce 1' 3/5  
Larigot 1' 1/3\*  
Cymbale III rgs\*  
Trompette 8'\*  
Cromorne 8'

#### III- Récit expressif (61 notes)

Quintaton 16'  
Principal 8'  
Flûte 8'  
Salicional 8'  
Voix céleste 8'  
Principal 4'  
Flageolet 2'  
Quinte 2' 2/3  
Tierce 1' 3/5  
Plein Jeu V rgs  
Bombarde 16'  
Trompette 8'  
Clairon 4'

#### Pédale (32 notes)

Principal 16'\*  
Soubasse 16'  
Principal 8'  
Bourdon 8'\*  
Principal 4'\*  
Bombarde 16'\*  
Trompette 8'  
Clairon 4'\*

Accouplements : tous accouplements en 16', 8' et 4' (les octaves aiguës sont réelles sauf pour les jeux aigus), annulations médianes pour tous les claviers



Tirasse: Go, Positif et Récit en 8' et 4'  
6 combinaisons ajustables. Appel Tutti, Pédale de Crescendo.  
Les jeux suivis d'un "\*" sont ceux qui n'ont pas été posés.



Orgue de Cancale avant travaux.

Le soubassement très ouvragé, avec panneaux moulurés de style Louis XV et des culs de lampes sculptés de feuilles d'acanthé, est en bois de la forêt de Jupilles. Le tout pour une largeur plutôt imposante de 9,50 m.  
(Coll. Eric Cordé)



Console de l'orgue de cancale (avant travaux).  
(Coll. Eric Cordé)





Grand Orgue de Bruz

(L'instrument est posé sur une dalle de béton, quant à la console et la soufflerie, elles sont installés à l'étage en dessous).  
(Coll. Eric Cordé)





Console du Grand-Orgue de Bruz  
(Coll. Eric Cordé)



Orgue de l'église Toussaint de Rennes  
(la tuyauterie est posée sur une dalle en béton, le petit orgue que nous apercevons en dessous est une simple façade qui cache la machine pneumatique).  
(photo X..., Coll. Inventaire orgues Ille-et-Vilaine)

Eric Cordé

**Bibliographie**

- Inventaire des Orgues d'Ille et Vilaine. *Presse Universitaire de Rennes*, 2005
- Revue "L'Orgue", N° 136 (1970/IV), article de Guy Bourlignieux."
- *Programme d'inauguration du Grand-orgue de la Cathédrale St-Corentin de Quimper le 20 Octobre 1901"*  
Bibliothèque de Quimper

**Webographie**

- [www.orgues-et-vitraux.ch](http://www.orgues-et-vitraux.ch)